# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 5 MAI 1856.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE & Co., [illegible]

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS: LUNDI MATIN, 5 MAI 1856.


## ABONNÉS À LA SEMAINE.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 cents pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme ce leur cause un compte particulier pour une aussi courte période nous autorisons nos porteurs à ... la comptabilité, nous avons résolu de tout concilier en autorisant nos porteurs à nous représenter. C'est donc à ces derniers que les abonnés à la semaine devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

## INTERVENTION ANGLAISE.

Les événements qui s'accomplissent dans l'Amérique Centrale prennent un caractère de plus en plus décisif et menacent d'amener de graves complications dans nos relations avec l'Angleterre.

Les dernières nouvelles nous ont appris qu'une frégate anglaise bloquait le port de San Juan. En vertu de quelle autorité? L'Angleterre n'a certainement pas le droit d'intervenir en faveur de Costa-Rica, dans la guerre que cet Etat fait au Nicaragua; son immixtion, si elle a eu lieu, constitue une flagrante violation du traité Clayton-Bulwer et forcera le gouvernement de Washington d'exiger des explications catégoriques sur un acte que rien ne saurait justifier.

L'Angleterre est en paix avec le Nicaragua et Costa-Rica; il lui est par conséquent interdit de soutenir l'un ou l'autre de ces Etats. Elle dira peut-être que le Nicaragua n'a pas un gouvernement légal, que le pays est tombé au pouvoir de flibustiers qui y exercent une autorité despotique et ont jeté le gant au reste de l'Amérique Centrale.

Cela est faux, car Walker a été appelé au Nicaragua par un des deux partis qui s'y faisaient la guerre; il n'y est allé qu'à la requête des démocrates qui l'ont accueilli comme un sauveur et qui lui ont donné le commandement en chef des forces de la république. Si Walker est un flibustier, Lafayette l'était autrefois lorsqu'il quitta l'Europe à la tête d'une petite troupe de braves pour venir au secours de nos pères qui luttaient héroïquement contre les Anglais.

Le gouvernement du Nicaragua n'est pas d'ailleurs exclusivement entre les mains des Américains. Le président de l'Etat est un indigène; il a été porté au pouvoir après l'arrivée de Walker dans le pays et ses premiers succès contre le parti des légitimistes. D'autres citoyens, appartenant à la population hispano-américaine, figurent dans le cabinet. L'armée se compose d'indigènes et d'Américains indistinctement.

Pourquoi donc répéter à satiété cette absurdité que le Nicaragua a été envahi et que les compagnons d'armes de Walker sont, de par le droit des gens, hors la loi? Autant vaudrait dire, nous le répétons, que les généreux défenseurs de la liberté qui émigrèrent en Amérique à la fin du siècle dernier, pour mêler leur sang à celui des patriotes que commandait l'immortel Washington, étaient tous d'atroces bandits, de méprisables boucaniers, des pirates dignes de la corde.

Le gouvernement anglais ne peut pas d'ailleurs s'ériger en juge dans une pareille question. S'il lui plait de considérer les auxiliaires des démocrates du Nicaragua comme des flibustiers et que nous ne partagions pas son sentiment, comment justifiera-t-il à nos yeux le blocus de San Juan? Il lui sera, on le sait bien, il le sait sans doute lui-même, impossible de prouver que les Américains qui se sont jetés au Nicaragua soient des pirates, et dès-lors l'acte du commandant de la frégate anglaise mérite un prompt désaveu.

Les Etats-Unis ont tenu une conduite bien plus loyale. Pour ne point causer d'embarras à l'Angleterre, M. Pierce s'est abstenu de reconnaître officiellement le nouvel ordre de choses établi au Nicaragua. Le gouvernement que Walker a aidé à créer dans ce dernier pays est cependant un gouvernement de fait, et nous étions pleinement autorisés à le reconnaître et à traiter directement avec lui. Nous ne l'avons pas fait par excès de scrupule et pour prouver à l'Angleterre que nous voulions nous conformer rigoureusement à la lettre et à l'esprit de la convention que nous avons conclue avec elle et qui lui interdit comme à nous d'intervenir dans les affaires de l'Amérique Centrale.

Les Anglais viennent de s'annexer le royaume d'Oude. Si nous avions voulu nous y opposer et que nous eussions dans ce but envoyé une escadre pour entraver leurs opérations, ne se seraient-ils point indignés et n'auraient-ils point considéré notre acte comme un audacieux défi? Ils font bien plus cependant en bloquant San Juan, car ils prennent, contrairement au traité Clayton-Bulwer, fait et cause pour un Etat de l'Amérique Centrale contre un autre, sans aucune espèce de droit et de raison, et seulement parce que l'un de ces Etats a appelé Walker à son aide.

Nous avons l'espoir que M. Pierce exigera une prompte réparation de l'abus de pouvoir commis à San Juan et qu'il mettra l'Angleterre en demeure de respecter le traité qu'il a conclu avec nous. Si elle refuse, sous un prétexte quelconque, de lever le blocus de San Juan, l'honneur national et le soin de nos intérêts nous commanderont d'y envoyer une escadre et de forcer les Anglais de respecter notre pavillon.

Un autre acte de ces derniers réclame des explications. Les dernières nouvelles du Nicaragua disent que le gouvernement de Sa Majesté britannique a envoyé à Costa-Rica une grande quantité d'armes et de munitions. Si ce bruit se confirme, l'Angleterre aura commis une double infraction au traité Clayton-Bulwer, et il lui sera fort difficile d'expliquer sa conduite.

Nous commençons à craindre qu'une troisième guerre n'éclate tôt ou tard entre l'Angleterre et les Etats-Unis. Il y a entre ces deux pays un levain de discorde qui fermente sans cesse et qui aigrit de plus en plus leurs relations. On montre de part et d'autre fort peu d'indulgence et une excessive susceptibilité; l'Angleterre se souvient trop qu'elle a été autrefois notre maîtresse et nous ne pouvons pas oublier qu'elle nous a fait en 1812 une guerre de Vandales. Une troisième guerre ... bien plus désastreuse pour elle ... que les deux premières ... et pour nous ... fatale ... mais il semble qu'elle ... nécessaire pour apprendre aux deux peuples à se craindre et à se respecter.

### Renforts pour le Nicaragua.

La goëlette *Minna Schaffer* quitte notre port demain, mardi, pour San Juan de Nicaragua. Elle emporte 200 volontaires sous les ordres du colonel John A. Jacques.

Cette petite division, organisée dans notre ville, se dirigera immédiatement, après avoir débarqué, sur le quartier-général américain, pour se mettre à la disposition de Walker. Douze familles de Council Bluffs (Iowa), accompagnent l'expédition. Les volontaires ont tout ce qu'il leur faut en fait de vêtements, de vivres, etc.

Au nombre de ces derniers se trouve notre rapporteur, M. James V. Thomas, qui part pour l'Amérique Centrale comme soldat et comme écrivain. Capitaine d'une compagnie qu'il a recrutée à la Nouvelle-Orléans, il sera en même temps le correspondant de l'*Abeille* et nous transmettra un récit exact et authentique des événements qui s'accompliront au Nicaragua.

M. Thomas est plein d'ardeur et de courage; il se distinguera, nous n'en doutons pas, dans la guerre que soutient en ce moment Walker contre Costa-Rica, et ne peut manquer, avec son activité, son zèle et son sang froid, d'arriver aux premiers grades de l'armée libératrice. Quant à sa correspondance, elle sera pleine d'intérêt, car au talent réel qu'il possède comme écrivain il joint une rare exactitude ainsi que les qualités nécessaires pour obtenir les renseignements les plus sûrs et les plus complets. Nous recommandons donc d'avance ses lettres aux lecteurs de l'*Abeille*.

La goëlette *Minna Schaffer* s'est fait expédier en douane pour San Juan, mais si ce port est bloqué, comme l'annoncent les dernières nouvelles, elle mouillera au cap sur Aspinwall.

Le steamer *Orizaba* partira de New-York le 15 de ce mois et arrivera probablement à San Juan en même temps que la *Minna Schaffer*. A bord de ce vapeur se trouvera, sous les ordres du colonel Parker H. French, une division de deux ou trois cents hommes; Walker recevra donc par ces deux arrivages un renfort d'environ cinq cents hommes parfaitement équipés.

Les souscriptions ouvertes à la Nouvelle-Orléans pour venir en aide aux Américains du Nicaragua ont donné jusqu'ici un résultat très satisfaisant. Il est aisé de voir que l'opinion est ici toute en faveur de Walker. Il a déjà été recueilli parmi nous une somme de cinq mille piastres. Le colonel Slatter a donné pour sa part 1000. Plusieurs autres citoyens distingués de notre ville, tels que MM. P. Soulé, H. H. Hyams, etc., ont largement concouru.

Théâtre d'Orléans.—Demain, mardi, l'*Étoile du Nord*.

La représentation de jeudi prochain est au bénéfice de Mme Cambier. Nous reviendrons sur cette solennité.

## Dépêches Télégraphiques.

### Affaires du Kansas.

Chicago, 3 mai.—Une dépêche de Lawrence, territoire du Kansas, annonce que la population de cette ville a décidé, dans une assemblée publique, de ... [illegible]

Le gouverneur Robinson offre une récompense de 500 pour l'arrestation de l'assassin.

### Marché de New-York.

New-York, 2 mai.—Le coton a fléchi de 1/4c. Les ventes de ce jour se sont élevées à 600 balles. Le middling Orléans est coté à 11c, l'Upland middling à 10 5/8c.

### NOUVELLES ADDITIONNELLES DU NICARAGUA.

Le capitaine Moncasis, de l'armée du général Walker, venant de San Juan, par la voie de Key West, est arrivé hier en ville. Le capitaine attribue le mouvement rétrograde de Walker, après la bataille de Rivas, au manque de vivres et de munitions et prétend que les troupes américaines sont toujours pleines d'ardeur.

Le capitaine Moncasis croit à la nouvelle du blocus du port de San Juan del Norte par une frégate anglaise, et il pense qu'elle empêchera le débarquement de prochains émigrants.

Un autre passager prétend avoir entendu dire par le capitaine de la frégate en question, qu'il aurait coulé l'Orizaba à son arrivée à San Juan s'il avait reçu plus tôt ses instructions et sachant que ce steamer avait des flibustiers à son bord.

Parmi les passagers de l'*Orizaba*, qui se rendent à New-York, se trouve le Rév. Vijil, archevêque de Nicaragua, envoyé comme ministre du Nicaragua auprès du gouvernement des Etats-Unis. C'est, selon lui, l'homme le plus capable qu'on ait pu trouver dans cette république.

### CORRESPONDANCES.

Nous annonçons plus haut que nous avons pris des mesures pour obtenir des lettres du Nicaragua. Cette correspondance, dans l'état actuel des choses, sera précieuse à plus d'un titre et offrira un vif attrait à nos lecteurs. Nous avons déjà d'excellents correspondants à Washington, à New-York, à la Havane et à Mexico. Notre but est d'avoir un correspondant sûr, exact et bien renseigné sur tous les points où se dirige de préférence l'attention publique, et nous ne reculerons devant aucun sacrifice pour parvenir à nos fins.

L'Art à la Nouvelle-Orléans.—Sous ce titre, M. Albert Fabre, notre ancien collaborateur, nous a remis une étude fort intéressante et écrite avec la distinction et le goût qui caractérisent sa manière. Nous l'insérons avec plaisir et nous y appelons l'attention de nos lecteurs.

M. Sartiges, ministre de France aux Etats-Unis, est attendu incessamment à Washington. Il a fait un voyage en Europe et son absence a donné lieu au bruit qu'il ne devait plus revenir dans ce pays. La rumeur n'a vait aucun fondement. M. Sartiges conserve son poste.

Collège commercial de Dolbear, No. 108, rue du Canal.—De nouvelles classes de Français, d'Espagnol, d'Allemand, d'arithmétique, de géométrie, l'arpentage, de navigation, d'écriture, de phonographie, de tenue des livres, etc., commencent cette semaine. Il y a neuf départements qui sont dirigés par les professeurs distingués. Les citoyens et les étrangers sont invités à venir visiter le collège.

## CHRONIQUE LOCALE.

Théâtre de la Gaîté.—Le Théâtre de la Gaîté sera ouvert de nouveau ce soir. Mlle Mathilde Heron s'est engagée pour une seule représentation.

Incendie.—Samedi, à quatre heures du soir, le feu s'est déclaré dans le magasin de linge tenu par M. Bernard Cohen, No 33, rue Fulton, entre Poydras et Gravier. Les flammes atteignirent un édifice de la rue Fulton, occupé par M. A. Whiting, marchand commissionnaire. Les deux bâtisses ont été entièrement brûlées. L'établissement de M. Wm Cooper, marchand de liqueurs, à côté du magasin de M. Cohen, est avarié. ... On évalue à environ $10,000. ...

M. Cohen porte sa perte à environ $10,000. ... Le magasin appartenait à MM. Pug & Avendano et valait environ $15,000.

1re Cour du District.—Le juge Robertson a prononcé, samedi, les sentences suivantes:

Marcus Talbot et John Ray, déclarés coupables de s'être introduits dans une maison dans une intention de vol, ont été condamnés à cinq ans d'emprisonnement à la maison de refuge.

Patrick McDonald, vol—deux ans de prison.

William Stillinger, vues de fait—six mois de prison.

G. Campbell, vol—six mois de prison.

William Galloway, vol—deux mois de prison.

Enquête.—Le coroner a pratiqué, samedi, la levée du corps d'un matelot inconnu qu'on a trouvé dans le lac Pontchartrain, à l'extrémité du chemin ... Verdict: noyé.

Le défunt paraissait avoir 45 ans. ...

—Le corps d'un jeune homme de quatorze ans a été trouvé, hier, flottant dans le fleuve, en face du poteau No 26, Quatrième District. ...

Accident.—Une Irlandaise du nom de Ann Cord est tombée, hier, du premier étage d'une maison de la rue Craps et s'est grièvement blessée. On l'a transportée à l'hôpital de Charité.

Devant la 1re Cour.—Ont été envoyés, samedi, devant la Première Cour du District:

Joseph B. Lee, pour avoir donné en paiement à M. Auguste Paso, un faux chèque de $40 sur la Banque de ... 

George Kirkman, pour avoir porté des coups de couteau à un homme, sur la Levée. ...

Constant Hearing, sous prévention de s'être parjuré devant le recorder Bright, en déclarant, en février dernier, ...

Daniel Gin, pour tentative de meurtre sur la personne de Michael Lyden.—Cautionnement de $1,000.

P. P. Mulley, pour avoir assailli un homme.—Cautionnement de $500.

En prison.—M. James, chef de la Police, a été condamné, samedi, par le recorder Bright, à vingt quatre heures de prison, pour avoir manqué de respect à la Cour.

Arrestation.—On a transporté, samedi soir, à l'hôpital de la Charité, John Shay que John Highland est accusé d'avoir poignardé. Highland est en prison.

Mme Mitchel a fait arrêter Michael Corsan qui, dit-elle, a assommé un homme dont elle ignore le nom.

Le recorder Ramos a fait écrouer Tom Roadin à Patrick Coyle pour avoir violemment assailli M. J. ... tous qui avait arrêté Roadin pour s'être battu et avoir troublé la paix. ...

Michael Leddy a été arrêté à la demande de Joseph ... de tentative de meurtre à bord du navire ... mouillé dans le Quatrième District.

## L'Art à la Nouvelle-Orléans.

Les premières ardeurs de l'été, en fermant les portes des salons et des théâtres, ne tarderont pas à donner le signal du départ à tout ce monde joyeux et brillant qui les a peuplés pendant l'hiver. Pour ceux que la vapeur, déployant ses ailes de flamme, ne doit pas emporter par delà les monts et par delà l'océan—aux derniers accords de l'orchestre, aux dernières mesures des redowas, aux derniers sanglots de Desdémone, de Valentine et de Lucie vont succéder le plaintive barcarolle des vagues du golfe, le murmure solennel des ondes du vieux fleuve, l'ombre hospitalière des seigneuriales demeures endormies sur ces rives, la solitude des odorantes pinières et le calme imposant des belles nuits étoilées. Et puisque le message que le soleil dore de ses mourantes lueurs s'efface d'heure en heure dans la brume et se dissipe à l'horizon lointain—puisque la troupe mélodieuse et inconstante de nos oiseaux voyageurs va bientôt nous quitter pour des climats plus heureux, les joyeux accents qui préludent leur fuite m'avertissent de me hâter: je veux être entendu et si ma voix depuis longtemps muette cependant encore doit ... faire vibrer un souvenir...

Il y a de cela cinq ou six ans—un monde, un siècle dans ce tourbillon qui nous entraîne vers l'abîme commun—lorsqu'à cette même place le compagnon de mes impressions du jour et de la veille, mes illusions souvent hasardeuses et mes jugements souvent sévères sur les choses du théâtre de ce monde, je rencontrais une indulgence que je réclame aujourd'hui avec une insistance d'autant mieux motivée que j'aurai peut-être à froisser les sympathies du tribunal dont je sollicite la bienveillance. J'ai pensé que le lieu de la ... théâtrale pouvait être une occasion d'offrir certaines vues sur l'art trop négligées peut-être, et de signaler certaines habitudes dangereuses pour l'avenir de nos plaisirs rationnels et de notre sociabilité, ... plus identifiés qu'on ne le pense avec l'avenir de notre théâtre.

Loin de moi d'ailleurs l'idée de mêler aucune allusion personnelle à des considérations d'un ordre tout-à-fait général. En ce qui touche le théâtre, ce serait empiéter sur les attributions de l'habile et consciencieux écrivain qui s'en est fait ici le chroniqueur habituel et qui s'acquitte de cette tâche, plus difficile qu'on ne croit, avec un tact si parfait et un si rare bonheur.

Comme toute ... je rends hommage à l'intelligente direction de notre scène française, à l'incontestable mérite des principaux interprètes du drame lyrique et du répertoire plus léger, mais aussi plus intéressant de l'avenir de notre langue, qui a reconquis dans ces dernières temps une faveur méritée ...

Qu'il me soit permis cependant de la rappeler ... l'artiste ... la critique ...

... L'excès d'indulgence est un danger ... d'un enthousiasme peu raisonné

... auprès du maréchal, je ... ses pas ... à l'enterrement ... son ... à la suite de nos dernières ... Maréchal, ... à la fin de ... 

Pour ma part, Monsieur le maréchal, en m'approchant de grand événement de salut sur lequel votre dépêche électrique du 14 nous ne laisse plus aucun doute, je vois bien que le dernier de Sébastopol que votre gloire a brisé d'un plus vif éclat que celle de l'Empereur.—Cette date, signée sur le berceau d'un enfant, sera pour tous du plus heureux présage.

Si l'Empereur et l'Impératrice veulent bien les agréer, je vous prie, Monsieur le maréchal, de leur offrir les respectueuses félicitations de l'armée et des siennes, et de dire à Leurs Majestés que tous nous avons adressé au ciel nos vœux ardents pour la prospérité de cet enfant qui nous est donné et qui vient jouir des destinées de la France.

Veuillez agréer, Monsieur le maréchal, l'expression de tous mes sentiments respectueux et dévoués.

Maréchal PELISSIER.

Lamartine.—Nous lisons dans une lettre écrite de Paris:

M. Saint-Marc Girardin a eu récemment un beau triomphe à son cours. Il parlait à ses élèves de l'un de nos premiers poètes lyriques Jean-Baptiste Rousseau; puis il arriva à établir une comparaison avec M. de Lamartine qu'il plaçait bien au-dessus de celui qui fut nommé cependant l'Horace de la France. Pour prouver la vérité de son assertion, il se prit à lire une ou deux méditations de M. de Lamartine, avec un accent si touchant, si profondément senti, que les larmes gagnèrent le professeur et les élèves, au point que le cours fut suspendu près de dix minutes. Lorsque l'émotion fut calmée, M. Saint-Marc Girardin saisit cette occasion pour dire quelques mots bien sentis sur l'honorable pauvreté de l'illustre poète, qui en était peut-être réduit à demander à l'exil un pain qui lui manque en France. Il paraît que les acclamations des auditeurs ont été si vives que M. Saint-Marc Girardin a eu beaucoup de peine à se dérober à une ovation.

Erreur.—De graves désordres viennent d'avoir lieu encore une fois dans la ville d'Erie (Pennsylvanie). L'imprimerie du *Constitutional* y a été mise à sac, ... fer. Des ... violents ... contre l'administration de ce chemin, dont les propriétés sont ainsi exposées à des dangers contre lesquels il faut espérer que les bons citoyens sauront se protéger.

Le commerce des balais.—On lit dans le *Courrier des Etats-Unis*:

Il n'y a peut-être pas aux Etats-Unis une industrie qui se soit accrue si rapidement, tout en augmentant ses prix, que la fabrication des balais. L'annexion de la Californie, obligée de faire venir des Etats de l'Atlantique les objets de première nécessité; la densité toujours croissante de la population des villes et des villages de l'intérieur, ont donné à ce trafic si humble en apparence une impulsion considérable. Cependant les demandes des continents des marchés d'Europe et d'Australie sont encore la principale ressource de cette industrie.

Bien que les villages d'Headley et Hatfield, (Massachusetts) en fournissent annuellement de grandes quantités, Schenectady, dans l'Etat de New York, a toujours été le lieu d'approvisionnement par excellence. On pourra se faire une idée de l'importance du commerce des balais à New York, quand on saura qu'une seule maison en vend annuellement quarante mille douzaines provenant de Schenectady et dix mille douzaines provenant du Massachusetts. Cinq ou six autres maisons de la ville, la plupart établies dans Fulton street, agissent sur une non moins vaste échelle. C'est donc plus de 3,000,000 de balais qui se débitent à New-York par an. Que n'en emploie-t-on la centième partie au nettoiement des rues de la ville impériale!

Il n'est ici question, bien entendu, que des balais communs, faits des brindilles d'une plante qui croît en abondance sur le bord des rivières, dans les vallées de la Mohawk et du Connecticut. On la cultive aussi depuis quelques années, dans la vallée de Genesee, pour alimenter les marchés de l'ouest, et sa productive récolte dédommage amplement des soins et des dépenses nécessités par la culture.

Les balais de Schenectady, qui se distinguent par leur ligature en ficelle, se vendent d'abord de huit à douze dollars le cent. Ils coûtent aujourd'hui dix-sept dollars. Quant à ceux du Massachusetts, qui ne tiennent au manche qu'au moyen d'un petit fil de fer, ils sont toujours un peu moins chers. Pendant un temps, les balais se sont vendus au poids, à raison de 8 à 11 cents la livre, chaque balais pesant environ une livre et demie.

Déjà l'attention des fermiers est appelée sur ce genre de produit; avant qu'il soit longtemps, les machines seront venues simplifier les procédés de fabrication, et nul doute qu'on n'arrive bientôt à réduire le prix de cet indispensable ustensile.

Les voleurs de Londres.—On lit dans le dernier numéro de la *Revue anecdotique*:

"... On a dit que Londres était le pays des voleurs. A ce compte voici une anecdote éminemment nationale. Un citoyen amenait devant une cour de la cité, un individu qu'il supposait lui avoir volé sa montre.—Excusez-vous pas dit-il? dit le juge; n'avez-vous point oublié votre montre quelque part? Tenez, moi, ce matin, j'étais intimement persuadé d'avoir pris la mienne. Eh bien, maintenant, je me rappelle parfaitement l'avoir laissée au coin de ma cheminée, accrochée à un clou qui se trouve à droite.

"... Vingt minutes après, on sonnait à la porte du juge. Le domestique arrive, un individu se présente.—Je suis chargé, dit-il, par M. un tel, juge, de vous demander sa montre qu'il a laissée accrochée ce matin à un clou qui se trouve à droite de la cheminée. Sans méfiance, le domestique donne la montre. Dix minutes après, autre sonnette, même question.—C'est déjà fait, dit le domestique.—Soyez assez bon alors, reprend l'homme qui était venu en fiacre, pour me prêter un shilling; j'ai oublié ma bourse. Troisième coup de sonnette, nouvel homme en fiacre, même question, même réponse. Le voleur alors s'enfuit en laissant sa voiture à la porte; le domestique court après lui; le fiacre, après tous les deux."

Cent-un coups de canon.—Les opinions varient relativement à l'origine de la coutume que l'on a de tirer 101 coups de canon dans les occasions solennelles. Plusieurs personnes font dériver ce nombre singulier de l'ancienne habitude qu'avaient les Allemands d'ajouter, à tout le nombre un, habitude que l'on retrouve dans le droit allemand, et qui s'est conservée dans le commerce ainsi que dans la vie ordinaire. D'autres donnent à ce nombre l'origine historique suivante:

Lorsque l'empereur Maximilien revint en Allemagne, couvert de lauriers, d'une campagne qu'il avait entreprise, et qu'il entra à Augsbourg, on lui fit, dans cette ville, une réception brillante et l'on tira, en son honneur 100 coups de canon. Mais le chef des canonniers, craignant de n'avoir trompé d'un coup au préjudice de l'empereur, et voulant éviter tout reproche, fit charger de nouveau le canon et tira encore un coup. D'Augsbourg, Maximilien se rendit à Nuremberg. Cette ville ne voulant pas faire moins d'honneur à l'empereur que la ville d'Augsbourg, fit tirer à son entrée 101 coups de canon. De là daterait la coutume de tirer 101 coups de canon au lieu de 100 dans les occasions solennelles.

Bizarre fantaisie.—Un acte qui dénote une singulière aberration d'esprit, non seulement de la part de celui qui en a eu l'idée, mais encore de la part de ceux qui en ont secondé l'exécution, vient d'être commis à Beauval, près de Doullens.

Le nommé Hordequin (François), âgé de trente-neuf ans, arpenteur à Beauval, a perdu, il y a quelque temps, son frère et son oncle, qui ont été tous deux enterrés côte à côte dans le cimetière de la commune. Le 27 mars, dans la soirée, Hordequin alla trouver un journalier du nom de Lefebvre, le conduisit dans un cabaret et lui fit part de l'étrange projet qu'il avait conçu, dit-il, depuis quelques jours, de revoir les deux parents qu'il avait perdus. Lefebvre consentit à l'aider, mais en lui faisant remarquer qu'à lui seul il ne suffirait pas à la besogne, et qu'il serait bon de lui adjoindre une ou deux personnes. Il lui indiqua en même temps les sieurs Pécourt et Bornoville, journaliers comme lui, qu'il se chargea de prévenir. Hordequin alla les attendre dans le cabaret d'un nommé Oesard, débitant, près du cimetière.

Lefebvre revient bientôt accompagné de Pécourt et Bornoville. Hordequin leur explique son projet, et convint de leur donner 20 fr. pour le travail qu'ils allaient faire. Vers dix heures du soir, ces quatre hommes se rendirent au cimetière, les trois journaliers armés de pioches et de bêches et Hordequin portant une lanterne. Ils commencèrent par la tombe du frère d'Hordequin, enlevèrent la terre qui recouvrait la bière, et retirèrent le cercueil. Hordequin ... de la tête le bois était pourri; il enleva ce morceau de bois, et, par l'ouverture retira la tête du cadavre, dans il se contenta. Il déposa cette tête sur le sol, descendit dans la fosse, ouvrit de la même façon le cercueil de son oncle, et retira également la tête qu'il alla poser à côté de l'autre. Ses trois compagnons replacèrent le premier cercueil dans la fosse, le recouvrirent de terre, et ayant achevé leur œuvre sacrilège, s'en allèrent avec Hordequin, qui s'était emparé des deux têtes, chez le nommé Oesard, débitant à Beauval, pour y prendre le café. Il était alors à peu près deux heures et demie du matin.

Hordequin voulut montrer les deux têtes à l'aubergiste et à sa femme; mais ceux-ci effrayés le supplièrent de n'en rien faire, et le conjurèrent de s'en aller. Il se rendit alors chez son père et sa mère, leur conta ce qu'il venait de faire, ... la tête de leur fils et celle de leur frère. Ses malheureux parents, en proie à une terreur facile à comprendre, ne purent que lui ordonner de sortir. Il ... la table les deux têtes, que son père et sa mère ont été obligés de rapporter aux ... au cimetière.

La rumeur publique ayant bientôt porté ces faits à la connaissance du parquet, les magistrats ont fait une enquête qui se poursuit en ce moment.

La Peur.—Il y a deux espèces de peur: ... qu'il faut bien se garder de confondre; car la peur du danger ... mystérieux, imaginaire ... enfants ... la première, mais il y a guère que les années qui puissent faire passer l'autre. On lit dans ...

Mlle Rosine V..., jeune personne de seize ans, élevée dans sa famille, ne croit pourtant ... [illegible]

... M. Alfred L..., ... [illegible]

M. Buchanan en Pennsylvanie.—Nous lisons dans un journal du Nord:

L'entrée de M. Buchanan en Pennsylvanie a été une magnifique ovation. Il a quitté Philadelphie samedi matin pour se rendre dans sa propriété de Lancaster, et tout le long de la route, les députations se sont succédées avec des démonstrations enthousiastes. Ce n'était partout que déploiement de bannières et rassemblements de citoyens.

Dans sa propre maison, M. Buchanan a dû recevoir les félicitations personnelles de tous les voisins, hommes, femmes, enfants, vieillards. Les affaires étaient suspendues et la bienvenue était universelle, avec l'accompagnement obligé de coups de canon, de carillons de cloches, et de hurrahs formidables.

Le discours prononcé dans Centre Square par le triomphateur ne nous est point encore parvenu; mais, s'il faut en croire la dépêche télégraphique qui nous apporte ces détails, jamais dans l'histoire de la contrée, pareille ovation populaire n'avait eu lieu, depuis la visite de Lafayette. M. Buchanan est donc à bon droit appelé l'enfant chéri de la Pennsylvanie.

Mlle Rachel.—La célèbre tragédienne a, paraît-il, l'intention de venir un jour à la Nlle-Orléans. Voici ce que nous lisons dans la correspondance de M. Gaillardet:

Rachel annonce à ceux qui vont la visiter dans sa retraite ... son congé ... Pétersbourg, puis à la Nouvelle-Orléans, pour achever de combler la Russie et l'Amérique, les deux extrêmes. La Nlle-Orléans surtout lui tient au cœur, et elle y retournera, un de ces jours, très probablement, car ce que cette femme veut, Dieu, et peut-être un peu le diable, le veulent.

### DÉPÊCHES DU MARÉCHAL PÉLISSIER.

Le maréchal ministre de la guerre a reçu la dépêche suivante du maréchal commandant en chef de l'armée d'Orient:

Au quartier-général, à Sébastopol, ... mars 1856.

Monsieur le maréchal,

L'armée d'Orient a accueilli avec enthousiasme l'heureuse nouvelle de la délivrance de S. M. l'Impératrice, et la naissance du Prince impérial a été saluée par de ... [illegible]

... M. Alfred L... [illegible]

## FEUILLETON.

### LES MOHICANS DE PARIS.

SUITE DU CHAPITRE VI.—SEIZIÈME CREUX.

Brésil passe le premier, et, comme l'avait prévu Salvator, retrouva immédiatement la piste.

La piste longeait le mur et, à travers terres, par la ligne la plus directe, rejoignait le grand chemin.

En traversant une terre labourée, on revit jusqu'à la trace des pas.

—Tenez, dit Salvator, voyez-vous?

—Oui, je vois, dit M. Jackal. Par malheur, ces pas-là ne sont pas signés.

—Bon, dit Salvator, peut-être trouverons-nous la signature au bout de la piste.

Par malheur, la piste aboutissait au grand chemin.

Route royale de soixante-quinze pieds et pavée.

Roland alla jusqu'au pavé, puis leva la tête et hurla.

—Une voiture attendait ici, dit Salvator, l'homme y est monté avec le cadavre.

—Alors? demanda M. Jackal.

—Alors, il me reste à chercher où il est descendu.

M. Jackal secoua la tête.

—Ah! cher monsieur Salvator, dit-il, j'ai grand'peur que vous vous donniez bien du mal pour rien.

—Et moi, monsieur Jackal, dit Salvator piqué au jeu, je suis sûr d'arriver à quelque chose.

M. Jackal fit avec la bouche ce petit bruit qui indique le doute.

—La piste perdue, reprit-il, Mme Gérard étranglée, les deux enfants morts...

—Oui, dit Salvator, mais les deux enfants ne sont pas morts.

—Comment! les deux enfants ne sont pas morts? s'écria M. Jackal en feignant le plus vif étonnement; vous m'avez dit que le garçon avait été noyé.

—Oui, mais je vous ai montré la trace du sang de la petite fille qui s'est sauvée.

—Eh bien?

—Eh bien! Roland ou Brésil étranglait cette bonne Mme Gérard, la petite fille se sauvait.... elle est sauvée.

—Ah! dit M. Jackal; et vit-elle toujours?

—Elle vit toujours.

—Voilà, en effet, qui va jeter un grand jour sur l'affaire, surtout si elle se rappelle.

—Elle se rappelle.

—Ce sera un souvenir bien pénible pour cette enfant, dit en secouant la tête M. Jackal.

—Oui, dit Salvator, mais il pitoyable que vous soyiez, n'est-ce pas, cher monsieur Jackal, quelque émotion que ce souvenir puisse lui causer, comme il s'agit de la vie d'un homme, vous l'interrogerez, n'est-ce pas?

—Sans aucun doute, c'est mon devoir.

—Voilà tout ce que je veux savoir pour le moment. Maintenant, voici le jour qui commence à poindre; quand vous voudrez revenir à Paris, cher monsieur Jackal, je vous retiens plus.

Et Salvator fit un mouvement pour reparser le fossé.

—Où allez-vous? demanda M. Jackal.

—Rejoindre la voiture que nous avons laissée au pont Godeau.

—Bon, dit M. Jackal, c'est à la voiture à nous rejoindre.

Et il tira de son immense poche un sifflet qui, approché de ses lèvres, rendit un son tellement aigu, qu'on devait l'entendre à une demi-lieue.

Ce son fut répété trois fois.

Cinq minutes après, on entendit le bruit d'une voiture roulant sur la grande route.

Cette voiture était celle de M. Jackal.

Les deux hommes y montèrent.

Roland, qui semblait infatigable, partit en courrier.

A huit heures du matin, la voiture franchissait la barrière Fontainebleau.

—Laissez-moi vous déposer chez vous, monsieur Salvator, c'est notre chemin, dit M. Jackal.

Salvator n'avait aucune raison de refuser cette politesse de M. Jackal.

Il accepta en silence.

La voiture s'arrêta rue Macon, No 4.

—Allons, dit M. Jackal, une autre fois nous serons plus heureux, cher monsieur Salvator.

—Je l'espère, dit Salvator.

—Au revoir, dit M. Jackal.

—Au revoir, répondit Salvator.

Salvator sauta hors de la voiture, la portière se referma, et le coupé partit au grand trot.

—Oh! démon, dit Salvator, je te soupçonne de savoir mieux que moi ce que est le cadavre de ce pauvre enfant.

Et, sur ces mots, il ouvrit la porte et rentra chez lui.

—N'importe, dit-il, reste Rose-de-Noël.

Et il commença de monter l'escalier, que déjà avait escaladé Roland.

—Est-ce toi, ami? dit une voix du haut du palier.

—Oui, c'est moi, s'écria Salvator.

Et il se jeta dans les bras de Fragola.

Un instant il oublia le terrible désappointement de la nuit dans cette douce étreinte qui lui faisait tout oublier.

Fragola revint à elle la première.

—Rentre, Salvator, dit-elle, depuis sept heures du matin il y a là une vieille femme qui t'attend et ne doit pas vouloir dire ce qui la fait pleurer.

—Une vieille femme! s'écria Salvator, c'est la Brocante.

Et s'élançant dans l'appartement:

—Rose-de-Noël! cria-t-il, Rose-de-Noël!

—Hélas! répondit la Brocante, ce matin, quand je suis entrée dans sa chambre, la pauvre était ouverte et la pauvre petite n'y était plus.

—Ah! s'écria Salvator en se frappant la tête de son poing, j'aurais dû me douter que le démon ne se retrouverait plus le cadavre de frère, ou ferait, en même temps, disparaître la sœur.

(*A continuer.*) ALEX. DUMAS.

Décédé, hier matin à 9 heures, à l'âge de 65 ans, dame Aline GOUTY, veuve de LOUIS CASALES. Les amis de la famille et de MM. J. Bayon, Ch. Menard, E. Bernardez, et Pre Lacoste sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu à 5 heures précises, cette après-midi. Le convoi partira de chez sa fille, Mme veuve Hampsonnant, rue des Français, entre Cannelle-et-Grands-Hommes, face à la place Washington.

Un appétit dévorant et grandir tout un tas de symptômes des vers. ... Vermifuge canadien de Winer. ... A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., 21 et 151 rue de Chartres. 5 mai—7,9—10

Remède de famille.—... A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, aux prix des propriétaires, par J. WRIGHT & Co., 21 et 151 rue de Chartres. 6 mai—7,9

Les pilules indiennes végétales, de Wright, ... J. WRIGHT & Co., 21 et 151 rue de Chartres.

### Avis Opportun.

A tous les membres de la Faculté de Médecine, ... [illegible]

... Le poison de la coquille, ... rivalisant les plus délicats ... le traitement des maladies de foie. ... 


Du sage Ancien. ... Un ... Ce ... Ce ... ce ...

Le ... ... pour l'usage de ces ... ... ... ... ... ... ... 

Les ... savoir ... à la ... ... de ... ... 

... réussir la goutte de la ... ... à la ... et ... la famille ... ... 

... ... ... ... et ... le ... de ... par J. WRIGHT & Co.

Des ... sont ... de la ... qui ... de ... 

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, ... J. WRIGHT & Co., ... G. O. WOODMAN.

Un vendu ... ... ... ... ... ... 

Tous les ... ... ... ... PELISSIER ... ... ... ... 

A vendre ... ... ... THOMAS HANKIN ... 

Un ... par J. WRIGHT & Co. ... 

Un ... ... ... ... ... ... 

E n débarquement du trois-mâts de Dublin ... 

E n débarquement ... 

A vendre à ... ... par ... 

Un ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... 

Un ... ... ... ... ... 

## [illegible]

Une ... ... ... ... ... ... Mme ... ... 

Un ... ... ... ... 

Un ... ... ... ... 

Un ... ... ... ... ... 

Un ... ... ... ... ... ... ... 

Un ... ... ... 

Un vendu ... de la Nouvelle-Orléans, ... 

Un ... par ... en ... ... ... ... ... 

Un ... de ... chez ... ... la ... 

Le ... ... Un ... ... ... ... ... 

Un ... ... ... 

Un ... ... ... ... ... ... 

Un ... ... ... ... ... 

Un vendu ... ... ... ... ... ... ... 

A vendre ... ... de la ... 

Un ... ... ... ... ... ... ... ... 

Un ... ... ... ... ... ... ... 

Un ... ... ... ... ... ... 

Un ... ... ... 

Un ... ... ... ... 

Le vendu ... ... ... ... ... ... ... 

Un ... ... ... ... ... ... ... ... 

Un ... ... ... ... 

Un ... ... ... ... ... ... 

Un ... ... ... ... ... 



Un sachet bienfaisant.—Quelle est la Dame de l'Amérique qui ne voudrait conserver une haleine délicieuse quand elle sourit des "Baume de mille fleurs" ... [illegible]

Le nègre de l'Art.—Dans ce siècle de merveilles, l'art laisse son empreinte presque partout. ... PILULES PURGATIVES ... le D. J. C. AYER, ... J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

Et tous les autres pharmacies de la Nlle-Orléans

### Guérison des Hémorroïdes.

Camden, N. J., 12 mars 1855

Mon cher monsieur,—C'est avec le plus vif plaisir que je vous annonce le bien que m'ont fait quelques bouteilles des Amers allemands du Dr Hoofland. ... J'engage tous ceux qui ont les mêmes maladies d'avoir recours à vos précieux remèdes.

Je suis, etc., MARGARET RAPHIER, No. 45, Plum street, Camden, N. J.

Au Dr. C. M. Jackson, à Philadelphie.

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

A vendre par J. WRIGHT & Co, 22av—1m 2f p s No 21 & 151 rue de Chartres.

### A LA FACULTÉ DE MÉDECINE.

21, rue de Chartres—Nlle-Orléans, 24 avril 1856.

Le succès étonnant que le Dr Frederick R. Page, l'un des membres les plus orthodoxes de la Faculté, a obtenu à l'aide du Ready Relief et des Régulateurs de Radway, ... Le Ready Relief, les Régulateurs et le Resolvent de Radway ont sauvé des milliers de personnes ...

Lisez ces deux lettres:

Lettre de Wiley M. Squires, Paroisse Catahoula, Louisiane.

A MM. Radway & Co. ... WILEY M. SQUIRES.

A MM. Radway & Co. ... DAVID O. GIBSON.

Enfant perdu.—Un enfant âgé de 2 ans et demi, ... nommé ALFRED BOURSIN ... 5 Mai—1

On demande de suite UN PORTIER capable, parlant l'Anglais et le Français. S'adresser au bureau de l'Hôtel Verandah, rue Conti. 5mai—3f

Demande.—Une bonne femme désire trouver une famille ayant besoin d'une domestique pour faire le voyage de France, soit comme femme de chambre ou domestique à bord. S'adresser au bureau de l'Abeille. 4 mai—3

### A louer pour cause de départ.

La jolie maison neuve No 66, rue Dauphine, entre Bienville et Conti, ... S'adresser à LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 5 mai—6

### Sociedad Española de Beneficencia mutua.

### ATENCION!

Los miembros de esta Sociedad se reunirán en asamblea general ordinaria, el jueves 8 del corriente, á las siete en punto de la tarde, en la esquina de las calles Conti y Levee, para elejir el nuevo presidente y tratar de los demás asuntos que interesen á la Sociedad; se recomienda la mayor puntualidad.

N. Orleans, 5 mayo de 1856. De órden del Presidente. G. DE CASTRO, LEON GOMEZ, DE VILLEGAS, Secretario.

### Produits d'Espagne.

En débarquement du brick Antonia, de Barcelone: 150 barriques vin Villa Nueva marca Font; ... A vendre par PABLO GELPI, 120, Vieille Levée. 5 mai

Jus (jus—Reçu, 50 caisses jus de framboises, 25 caisses jus de fraises ... LION & PINHARD, 66 et 68, rue Royale, encoig. Bienville. 5 mai

Chloroforme—300 bouteilles chlorure, liqueur dite Labarraque, ... LION & PINHARD. 5 mai

En magasin et à vendre par le soussigné: 500 barils eau-de-vie du pays; ... X LAMBERT, 62 Magasins. 5 mai

En magasin—50 barriques vin rouge ordinaire. ... X. LAMBERT, 62 rue des Magasins. 5 mai

Sardines—50 caisses 100/2 chaque boîte sardines à l'huile de A. Gillet & Co; en débarquement du Bourembourg, du Havre, à vendre par V. & M. MAIGNAN, 20 rue St-Louis. 5 mai

### AVIS.

M. AUGUSTE BOUSSAN est mon associé à dater de ce jour. La raison commerciale sera L. BUSSY & A. BOUSSAN. Mon associé ... L. BUSSY, 122, rue de Chartres. 2 mai—6

### Papiers peints.

ENCOIGNURE BOURBON ET ST LOUIS.

Le soussigné vient de recevoir un grand assortiment de papiers peints, de toutes qualités ... E. CHRISMAN. 4l mai

En débarquement du navire Marie Caroline, de Bordeaux: ... HENRY VALETON, 20 St-Louis. 2 mai

Paux de Chèvre.—50 balles peaux de chèvre du Mexique. ... 14 av—3f

### A LOUER.

Une maison confortable, No 100, rue Royale, entre St-Louis et Toulouse. ... 5 mars—3f p. p. No 159, rue Conti.

En débarquement du navire Mary Bradford, de Bordeaux: ... B. RENAUD & A. TARDOURY, Encoignure Royale et St-Louis. 2l av

### [illegible]

### ATTENTION.

Habillements ... 

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente d'habillements, chemises, ... rue de Chartres No 71. Conditions à la vente.

### Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

7 mai—Propriété dans le 3me district et esclaves ... 

10 mai—Une maison à étage, dans la rue Hercules, entre Clio et Erato. ...

14 mai—Actions de la banque de la Louisiane, de la banque de l'Etat de la Louisiane et de la banque des Citoyens, pour la succession de John L. Harris.

15 mai—Trois terrains dans l'îlot compris entre les rues Commerce, Gravier, Nlle-Levée et Fulton. ...

17 mai—Deux terrains dans la rue Claiborne. ...

20 mai—Quinze terrains et améliorations, dans les rues Tchoupitoulas, Annunciation et Louisa. ...

26 mai—Trois terrains dans la rue des Magasins, entre Jackson et Philip, pour la succession Hiram Hartt. ...

28 mai—Grande vente de terres de valeur au Texas (41,672 arpents, plus ou moins).

31 mai—Trois terrains de valeur, rue des Magasins, entre Jackson et Philip, et plusieurs esclaves de choix, pour la succession Hiram Hartt. ...

7 juin—Terrain de valeur, dans le 4me District, ... pour la succession de Harlow Lamb. ...

Pour plus amples détails voir les annonces publiées dans une autre partie de journal.

### ECOLES PUBLIQUES DU DEUXIÈME DISTRICT.

L'EXAMEN annuel de ces Ecoles aura lieu dans l'ordre suivant, savoir:

Le Mardi, 13 mai, à l'Ecole des garçons et des demoiselles, près le pont du bayou St Jean.

Le Mercredi, 14 mai, à l'Ecole des demoiselles, sur le Chemin du Bayou, entre les rues Dorbigny et Roman.

Le Jeudi, 15 mai, à l'Ecole des garçons, encoignure des rues St-Pierre et Claiborne.

Le Vendredi, 16 mai, à l'Ecole des demoiselles, rue Robertson, entre les rues Conti et Bienville.

Le Lundi, 19 mai, à l'Ecole des garçons, encoignure des rues Bienville et Robertson.

Le Mardi, 20 mai, à l'Ecole des demoiselles, rue Ste-Anne, entre les rues Villeré et Marais.

Le Mercredi, 21 mai, à l'Ecole des garçons, rue du Rempart, entre les rues Toulouse et St-Louis.

Le Jeudi, 22 mai, à l'Ecole des demoiselles, rue du Rempart, entre les rues Toulouse et St-Louis.

Le Vendredi, 23 mai, à l'Ecole des demoiselles, rue de l'Hôpital, entre les rues Dauphine et Bourgogne.

Le Lundi, 26 mai, à l'Ecole des garçons, rue St-Philippe, entre les rues Royale et Bourbon.

Le Mardi et le Mercredi, 27 et 28 mai, à l'Ecole supérieure des garçons rue St Philippe, entre les rues Royale et Bourbon.

Le Jeudi et Vendredi, 29 et 30 mai, l'Ecole supérieure des demoiselles sera examinée dans le local de la Loge la Parfaite Union.

Les heures d'examen seront de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Un avis ultérieur fera connaître le local ou aura lieu la distribution des prix, fixée au 5 juin.

Les parents et le public en général sont respectueusement invités à assister aux examens.

ALPH. CANONGE, 2 mai—anlerm Surintendant

### INSTITUTION
### Mme Parent,
*Encoignure Dumaine et Remparts.*

L'EXAMEN annuel commencera LUNDI, 4 mai, et continuera jusqu'à VENDREDI, 9 mai. 30av

### CONSULAT GÉNÉRAL DU MEXIQUE AUX ETATS-UNIS.

L'important avis qui suit a été reçu par ce consulat général, émané du ministère des finances de la république Mexicaine, pour être porté à la connaissance du commerce:

On fait savoir aux négociants qui commercent avec la République Mexicaine, qu'un Règlement général des douanes ayant été publié le 31 janvier dernier, tous ceux qui trafiquent avec les ports ou l'intérieur de la République doivent s'y soumettre, que les ordres les plus stricts ont été donnés aux agents du gouvernement, pour qu'ils éliminent par tous moyens que les voitures et bêtes de somme qui pénètrent tant dans les localités de l'intérieur, toutes les marchandises introduites clandestinement par les frontières, ou qui n'auraient pas les droits qu'auraient dû établir les règlements des douanes, ainsi que les voitures et bêtes de somme qui porteront les dites marchandises. Exceptant de plus aucune réclamation ne sera admise de la part de ceux qui sous la dépendance du double de la valeur des marchandises saisies, et celles-ci seront confisquées.

On fait aussi savoir au commerce que le gouvernement général n'est pas responsable d'aucun contrat, anticipation de droits, franchises, diminutions, ni concessions que feraient les autorités subalternes de la même République, à moins que ce ne soit de lui par autorisation spéciale du gouvernement général, signée par le secrétaire d'Etat qui aurait été de la dite ... En outre, ... sur les autres ... aucune réclamation ne sera admise des sujets étrangers qui se compromettent dans des spéculations ... traité de ... attendu que les traités qui existent avec les nations amies, leurs citoyens doivent s'assujettir aux lois et règlements du Mexique.

Donné par ordre de S. E. le Président de la République, à Mexico, le 15 avril 1856. (Signé) PAYNO.

Nouvelle Orléans, le 27 avril 1856. Le Consul général du Mexique. 26 avril—1m2ps F. REIBAUD.

### AVISO IMPORTANTE AL COMERCIO

Se pone en conocimiento de los comerciantes que negocien con la República Mexicana, que habiéndose publicado con fecha 31 de Enero del presente año, la Ordenanza general de Aduanas marítimas y fronterizas, á ella deben sujetarse todos los que trafiquen ya en los puertos ya en el interior de la misma República, en el concepto de que se dan las órdenes respectivas á los ajentes del gobierno, para que si se encontrasen en los caminos y plazas del interior, efectos ó introducciones de contrabando por las fronteras, ó que no hubiesen pagado los respectivos derechos conforme á la misma ordenanza serán decomisados, así como los carros ó bestias en que sean conducidos, ... además á los interesados una multa del duplo del valor de los efectos, si estos fuesen prohibidos.

Se hace tambien saber al comercio y á los negociantes, que no es responsable el gobierno general de ningun contrato, anticipacion de derechos, quitas, rebajas, ni concesiones que hagan las autoridades subalternas de la misma República á no ser que sea por autorizacion espresa del mismo gobierno, firmada por el Secretario de Estado á quien corresponda. Se añade ademas que en virtud de las advertencias antedichas, ninguna reclamacion será admitida á los súbditos estrangeros que se comprometan en especulaciones de esta naturaleza pues por los tratados ecsistentes con la Naciones amigas, los ciudadanos de ellas tienen la obligacion de sujetarse á las leyes y reglamentos de México.

Dado por órden del E. S. Presidente de la República, en México, á 15 de abril de 1856. 26 abril—1m2ps PAYNO.

### Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.

Nlle-Orléans, le 29 avril 1856.

A une élection tenue le 28 courant les personnes dont les noms suivent ont été nommées Directeurs pour l'année suivante:

J. M. Lapeyre, J. P. M. Rouzan, L. Millaudon, A. Rochereau, P. Fossin, J. W. Zinks, W. Vogel, J. Tuyès, L. Jeannet.

Et à une assemblée des Directeurs M. J. Tuyès a été élu président.

30 av—1m L. C. ADAM, secrétaire.

Le navire GUTTENBERG, capitaine Weeks, venant du Havre, est en déchargement. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée. ... 2mai HAYNE, LOVELL & CO.

Chaux de Thomaston et de Rockland.—3,000 barils de chaux de Rockland, ... ANDREW KEARNEY, 76, rue des Magasins. 1mai—3

### DEMANDE DE MAISONS.

On demande immédiatement deux excellents barbiers. S'adresser à J. B. BORRON, No. 64, rue de Chartres. 1 mai—3

### Avis de Société.

Les soussignés ont formé, sous la raison sociale de BENTE & GRIMA, une société pour l'exploitation des affaires de commission en général. Bureau No 96, rue Gravier. Nouvelle-Orléans, 1er mai 1856. Wm. BENTE, G. GRIMA, Jr.

### Succession de Louis Marcel Bienvenu.

AVIS est donné aux personnes qui ont des réclamations ... [illegible]

### [illegible]

### Grand déballage
### LIBRAIRIE NOUVELLE,
*Rue de Chartres, No 107,*
Entre ... et St-Louis.

LITTÉRATURE FRANÇAISE, Auteurs anciens et contemporains.

TRADUCTIONS FRANÇAISES Des meilleurs ouvrages, des Littératures GRECQUE, LATINE, ANGLAISE, ALLEMANDE, ESPAGNOLE, ITALIENNE.

Ouvrages de lecture et d'éducation Pour la Jeunesse.

ENCYCLOPÉDIE MODERNE En 30 volumes—Edition Firmin Didot.

Les Métamorphoses, L'œuvre capitale de Grandville.

Les Guêpes, par Alphonse Karr.

3,000 BROCHURES ILLUSTRÉES, &c. &c. &c. J. TACON, 26 av 107, rue de Chartres.

### L'Ami de la Maison,
REVUE HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE.

"Ce titre, dit l'éditeur, n'a pas été choisi au hasard. Notre désir sincère est de mériter que nos lecteurs nous considèrent et nous aiment bientôt comme un ami."

L'Ami de la maison publiera, par an, 52 Nos de 16 pages de texte, d'un format commode, d'une bonne exécution typographique, et illustrés de jolies vignettes.

$3.....................par an.

On souscrit à la LIBRAIRIE NOUVELLE, 1 mai 107, rue de Chartres

### AVIS.
### Maison Ver Hébert & Cie.

Notre sieur ANDRÉE partant pour France le 15 au 20 mai—nous sollicitons nos clients et le public en général de vouloir bien lui confier leurs ordres et commissions soit en Librairie ou autres articles.

Ver. HÉBERT & Cie. 1mai—20 149 rue de Chartres.

### PAPIERS PEINTS! PAPIERS PEINTS!
### Ver HÉBERT & Cie.

Nous déballons en ce moment un assortiment de 1000 rouleaux de papiers peints et bordures. Composé principalement de papiers ordinaires et demi-fins.

Nous prenons la liberté d'appeler l'attention des acheteurs sur ce assortiment ... QUALITÉ-BEAUTÉ & BON MARCHÉ.

Ver. HÉBERT & Cie. 1mai—20 149 rue de Chartres.

### Avis aux amateurs
### 100 cruchons Punch-Baroles
EN VENTE CHEZ
### A. PAYA & Co.

Ce punch est une boisson non seulement très agréable et très convenable pour soirées, mais encore un stimulant très actif pour la fin des repas.—Son action imprime de l'énergie aux organes; il est tout préparé et n'exige aucune addition pour son emploi. Il peut se prendre froid, mais chaud (au bain marie) il fait mieux apprécier ses qualités et son arôme.—En somme le PUNCH DAROLES est une délicieuse liqueur pour les dames. A. PAYA & CO, 1ermai—6 56, rue de Chartres

### ALFENIDE!

Les soussignés informent ceux qui tiennent des cafés, qu'ils peuvent disposer de 50 douzaines de cuillers en ALFENIDE à bout rond.—Bien qu'il soit inutile de rappeler toutes les qualités de ce métal,—connu par tous,—ils leur feront observer qu'au point de vue économique il vaut mieux que l'argent,—dont il a la sonorité et la pesanteur, et coûte soixante quinze pour cent meilleur marché.

A. PAYA & Co, 1ermai—1m 56, rue de Chartres

Le Docteur ALFRED MERCIER a transféré son domicile RUE DAUPHINE No. 46, entre Douane et Bienville: on peut le consulter tous les jours de midi à une heure. 24av—1m

Un teneur de livres qui a une grande expérience dans les affaires, désire trouver une place de teneur de livres ou de correspondant en français, espagnol ou anglais. Il donnera les meilleures recommandations. S'adresser à la boîte M., No 198, bureau de poste. 26 avril—10

Demande de commis pharmacien.—On demande un pharmacien, bien capable, ayant une belle écriture, trouvera une place en adressant une lettre ... 22avril

### Dissolution de société.

A partir du 1er mai la société existant entre U. LABOUSSINI & P. LAZARE se trouve dissoute d'un commun accord, et le soussigné reste seul chargé de la liquidation des affaires. Nlle-Orléans, 1er mai 1856. 3 mai—1m U. LABOUSSINI, Maison Rouge No 1

### Cheval volé.

Il a été volé, le 22 avril, à la Pointe à la Hache, un cheval bai, ayant la crinière blanche et le milieu du pied droit de derrière blanc. La personne qui découvrira ledit cheval est priée d'en donner avis au Dr BOUSSAC, Pointe-à-la-Hache, paroisse Plaquemines. 3 mai—3f

### AVIS.

Le soussigné, désirant quitter l'Association du National, offre de vendre sa part (un sixième) dans la propriété de ce journal, ainsi que les charges et avantages y attachés. S'adresser au bureau, rue de Chartres, 166. 3mai DE LA BRETONNE, Rédacteur du National

En débarquement du navire Marie Caroline, venant de Bordeaux—50 barriques vieux vin de Bordeaux pour famille. 20 demi do vin blanc Sauterne ... A vendre par TH. CAPITAINE, 3mai 16, Tchoupitoulas

A vendre en débarquement du navire Gothenburg, du Havre: 2000 damejeannes de 5 gallons; 1000 do de 3 do; 500 do de 2 do. LANATA FRÈRES, 3mai 9 et 11 rue Jefferson

Sardines—100 caisses sardines de 100 1/2 boîtes chaque, marque R. Guillou, en magasin, à vendre par BRUGUIÈRE & Co, 3mai 15 Bienville

### Conserves alimentaires.

En débarquement des navires Mary Bradford et Marie Caroline, de Bordeaux: 400 1/2 boîtes petits pois au naturel et au beurre; ... truffes pures; ... pâtés truffés assortis; ... sardines à l'huile; ... A vendre par DUNTZ & IKEN, Enc. Royale et Conti

Café de la Havane—Un lot de choix, en magasin et à vendre par MORENO FRÈRES, 26 avril No 24 Vieille Levée.

On demande une bonne cuisinière sachant faire la cuisine française. S'adresser au No 58, rue de Chartres. 2av—23

Fromage de Gruyère—10 tonneaux en débarquement du navire St John, et à vendre par MAGIMEL THOMAS, 22av 19 rue Gravier

### MAILLOT & SOU,
No. 134, rue Chartres,
Importateurs de Vins, Eaux de vie, &c., et fabricants de liqueurs du pays.

### X. LAMBERT,
### IMPORTATEUR ET MARCHAND
D'eaux-de-vie françaises,
De Vins, de Liqueurs étrangères et du pays, &c.
No 62, rue des Magasins,
Nouvelle-Orléans.

### Caleçons tale pour hommes.
250 douzaines caleçons toile pour hommes, reçus par le Cahawba, à vendre par LAGAY & LECANU, 16av 36 rue de Chartres

### Confections d'été pour enfants.
100 Habillements d'été, pour enfants—Paris, haute nouveauté, qui nous venons de recevoir de France, à vendre par LAGAY & LECANU, 16av 36 rue de Chartres

### Chemises pour jeunes gens et enfants.
320 douzaines chemises devants toile, plis nouveaux, reçues par le Cahawba à vendre par LAGAY & LECANU, 16av 36 rue de Chartres

### Confections d'été pour jeunes gens.
85 habits, confections d'été, pour jeunes gens, reçues par les derniers arrivages de France, à vendre par LAGAY & LECANU, 16av 36, rue de Chartres.

### Confections d'été pour hommes.
125 habits vêtements d'été pour hommes, comprenant tous les derniers genres, à vendre par LAGAY & LECANU, 16av 36, rue de Chartres.

A VENDRE par le soussigné, 1 amore presque neuve et pesant 600 livres, 2 tarpaulins ayant déjà servi quelque temps. PAUL LACROIX, 30 av 13, Toulouse

### Pierre à filtrer!
100 PIERRES à filtrer, un article supérieur pour famille, à vendre à très bas prix pour clore consignation, par J. H. CARTER & Co. 28 av—1m encoignure Commune et Tchoupitoulas

### E. PRADEL.
*Rue de Chartres No. 60,*

Elève de Charrière, à Paris, fabricant d'instruments de chirurgie et appareils orthopédiques,

Vient de recevoir de France, d'Angleterre et de New-York un grand assortiment d'instruments de chirurgie et appareils orthopédiques tels que les trousses d'anatomie, boîtes, trousses à dissection, boîtes, trousses autopsie-trousses, chirurgie, caisses amputations, ... un assortiment complet de divers instruments aux meilleurs prix.

### Appareils orthopédiques.

Tous les appareils ... approuvés par l'Académie de médecine, l'académie de l'Industrie ...

Bandage Charrière, ... [illegible]

### Appareils à injections, de gymnase.

... [illegible]

... A vendre par ... E. PRADEL, 60, St Charles

### A MONSIEUR ALLUARD.

Monsieur,

J'ai lu dernièrement dans les différents journaux de cette ville une lettre, parlant d'une fort belle cure opérée par vous. L'hommage que votre ... rendu ... je viens, à mon tour ... Pardon, monsieur, de ... [illegible]

Ma fille, Clarisse Robert, a été pendant 17 longues années atteinte d'une maladie des plus douloureuses et des plus inquiétantes. Sans cesse, elle tombait dans des crises nerveuses, ayant le caractère de l'épilepsie. ...

Pendant cette période de 17 années, j'ai fait appeler un très grand nombre de médecins, ... Je ... une personne, qui avait été atteinte de la même maladie, et qui m'apprit qu'elle avait été guérie par Mme Allard, somnambule, rue Bourbon 281, au mois de novembre 1854. Elle ajouta que, depuis cette remarquable cure, elle n'avait éprouvé aucun retour de son mal. D'après ces conseils, et n'ayant d'autre espoir, je me décidai à consulter Mme Allard.

C'est en janvier 1856 que je le fis, et, tout d'abord, M. Allard me répondit du succès. On eut recours au magnétisme et M. Allard agit sous la direction de sa femme, plongée dans le sommeil magnétique. Je n'ai pas été déçue dans mes espérances: aujourd'hui, 16 avril, ma fille est radicalement guérie; nulle trace de sa maladie n'est restée chez elle.

Je viens donc, par la voie des journaux, donner de la publicité à cet éclatant résultat, afin d'acquitter, en partie, la dette de reconnaissance que j'ai contractée envers M. Allard.

J'ajoute à ceux qui ont ... des personnes qui ont connu ma fille, alors qu'elle était en proie à ses souffrances, que j'ai dites plus haut.

VEUVE ROBERT, rue des Ursulines, 40.

MM. Séverin Robert, frère—Eugène Berthelot, rue St Philippe, 266—Paul Trévigne, rue Columbus 107—Marc Isidore Aimant, rue Roman 22; s'adresser aussi à la Métairie et rue St Antoine 21, à toutes les familles dont les noms suivent: MM. Hazeur, frère; Mme Vve Louise Meroux Tio; Mlle Athénaïs Louise Hazeur—Mlle Joséphine Hazeur—Mlle Antoinette Louise Marcos Tio—M. Louis Hazeur. 19 avril—2M

### $60,000!

**La première Loterie établie aux Etats-Unis sur le plan de la Loterie de la Havane,**

(Avec l'autorisation de l'Etat de l'Alabama.)

*Loterie de l'Académie Militaire du Sud*

CLASSE D.—NOUVELLE SÉRIE.

Pour être tirée dans la ville de Montgomery, le 12 JUIN 1856.

10,000 numéros seulement.—Gros lot, $15,000.

Prix des billets.—Billet entier, $10; vacitué de billet, $5; quart de billet, $2 50.

Les lots sont payés trente jours après le tirage en billets de banques payant ou espèces sans escompte, sur présentation du billet qui a gagné le lot.

Les billets de banques solvables sont pris au pair. Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

SAMUEL SWAN, directeur, 29 av Montgomery, Alabama.

Le soussigné, habitant le village de la Nlle Ibérie, offre ses services aux Négociants de la Nlle-Orléans comme collecteur dans et pour la paroisse St Martin. Les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance peuvent être persuadées qu'il ne négligera rien pour faire la rentrée des comptes qu'on voudra bien lui confier. Il réfère les personnes qui ne le connaissent pas aux MM. Barby & Trémoulet, Louis Delfinne et Jean Baptiste Isabés, de la maison Bettoce & Co. GEORGE DARBY. 16 avril v m c—1m

Le soussigné offre à vendre à des conditions très avantageuses sa propriété, sise entre le couvent et le collège de la paroisse St-Jacques, dans le voisinage de l'église St-Michel, consistant en un arpent de terre face au fleuve, sur 40 de profondeur, avec une belle maison neuve en briques à deux étages et ses dépendances; écuries, hangards, remises, cuisine, poulailler, etc., ... 20 le terrain attenant au dit arpent, mesurant 50 pieds de largeur sur 125 pieds de profondeur, avec un magasin à bail pour 2 ans ... 

Pour les conditions s'adresser au propriétaire Paroisse St-Jacques, 7 avril 1856. J. B. LAFFITTE. 16av—30 v c t

### INSTITUTRICE.

Une dame, munie de bonnes recommandations, désirerait trouver une place d'institutrice dans une famille ou il y aurait plusieurs demoiselles dont elle peut commencer ou terminer l'éducation.

Elle enseigne le français, l'anglais, la musique, le dessin et chant, ainsi que tous les ouvrages de fantaisie.

Références et renseignements—MM. J. Bellocq & Co., 61, rue Carondelet: Mr Chs. N. Olivier, 236, rue Mme Parent, coin Remparts et Dumaine, ou au bureau de l'Abeille. 1av—1m

### Tapis, Nattes et Toiles peintes pour parquets.
119 rue de Chartres.

Reçu dernièrement un grand assortiment de tapis, tels que: Tapis de VELOURS, etc; Tapis WILTON, tapisserie, tapis de BRUXELLES de triple épaisseur; Tapis INGRAIN, tapis de VENISE, etc. etc. Toiles à l'huile de tous dessins, qualités et largeur. NATTES, 500 pièces, 4 quarts, 5 quarts et 6 quarts, blanches et en damiers, nouvellement en débarquement. Le tout offert aux PLUS BAS PRIX de la place. 17 mars A. BROUSSEAU & Co.

### A vendre ou à exploiter par association.

Avis.—On offre à vendre une Machine à bardeaux avec le droit de patente, ainsi que toute l'installation comprenant bâtisses, machine à vapeur, scie circulaire et vernisses. Le tout situé et établi sur le rail-road Jackson, au bord du lac Pontchartrain, à environ 25 milles de la ville, au bord d'une magnifique cyprière.

On préférerait trouver un associé capable, afin d'exploiter le susdit établissement de compte à demi.

La machine en question fait, par heure, deux milliers de bardeaux supérieurs à tous ceux faits jusqu'à présent.

S'adresser au bureau du journal. 19 av—1m

### Chapeaux de paille.
Rue de Chartres, 72, au premier.

Un grand assortiment de chapeaux de paille pour dames, ... Chapeaux d'Italie à bords simples et doubles; ... [illegible]

### COLLÈGE DE ST-VINCENT.
*Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.*

Ce COLLÈGE auquel la législature de l'état du Missouri a accordé, en 1843, une charte et des privilèges universitaires, occupe un des sites les plus charmants qui se trouvent sur le Mississipi: il est élevé sur une éminence de laquelle on a une vue ... [illegible] ... que complète est donnée dans le collège.

Conditions:

Pensions, cours et raccommodage, par an.... $180
Blanchissage ......................... 12
Honoraires du médecin ..................... 5

Les élèves qui resteront au collège pendant les vacances auront à payer une somme additionnelle de $15.

Pour plus amples informations, s'adresser à J. AD. ROZIER, avocat, Agent du collège, rue et Chartres No 14

Le rev. J. D. O'Keefe, trésorier de ce collège, est en ville en ce moment. On peut le voir à l'Archevêché le matin, l'après-midi et de midi à deux heures. 12 mars—2 mois

### HOTEL WASHINGTON,
*Au Lac Pontchartrain,*
TENU PAR
Louis Domonceaux & Jules dit Marchal.

Cet hotel, entièrement restauré à neuf et meublé sur un pied des plus respectables, sera ouvert au public DIMANCHE, 6 AVRIL.

Les propriétaires n'ont rien négligé pour faire de leur établissement un des plus beaux hotels de la Louisiane, et les familles auront désormais la certitude d'y trouver tout le confort désirable. Des chambres élégamment meublées seront toujours à la disposition des personnes qui désireraient s'absenter quelques jours de la ville, et des maisons particulières pour repas seront à la disposition des amateurs de bonne chère.

La cuisine, confiée aux soins de M. Jules dit Marchal, bien connu pour son talent culinaire; ne laissera rien à désirer. Les vins seront toujours de premier choix ... 

Il y a en outre, un billard par l'établissement dans un corps de logis séparé, une excellente buvette, ... 

### HOTEL CAR[illegible]

... [illegible]

### Lac Pontchartrain.
### RESTAURANT DE L'ARCHE.

M. GARNIA annonce au public qu'il a fait faire l'ouverture de son établissement, DIMANCHE ... [illegible]

Le soussigné achète les reçus de taxes de 1853 pour les chemins de fer. R. W. PALFREY, Courtier de propriétés foncières, 3av—6 No 27 rue du Camp.

Divers.—A vendre par E. SAMBOLA Jr, No 21, rue Tchoupitoulas: ... Le tout très frais. 16 av

Tabac en feuilles—25 balles de la Havane, pour capes et tripes, de la Vuelta Abajo, à vendre par E. SAMBOLA Jr. 25 av 26 rue Tchoupitoulas

Graines de Moutarde—50 sacs graines de moutarde, nouvelle récolte, à vendre par CUBACHE FRÈRE & Co, 18 avril encoignure Royale et St-Philippe

### GRAINES DE JARDINAGE
NOUVELLE RÉCOLTE DE 1855.

Reçu par les steamers Granada, Daniel Webster, Orizaba, Star of the West, et Cahawba, de New-York, et par le navire Johannisberg du Havre, un assortiment de graines fraîches et de qualités supérieures, telles que:

... [illegible]

A vendre par ... E. ROUX, No 28, rue Bourbon, ... Entre Chartres et Vieille Levée.

### BOUC. BOUC.
### Salon à Bière,
Tenu par M. C. KROST, rue Conti, 56.
ENTRE ROYALE ET PASSAGE DE LA BOURSE.

Le fameux BOUC si longtemps et tant attendu est enfin arrivé.

Disciples de Gambrinus, ralliez-vous!

M. C. KROST annonce respectueusement au public en général et à ses amis en particulier qu'il vient de recevoir une certaine quantité de BOUC, cette bière qui a été si généralement appréciée l'année dernière. Par suite d'arrangements pris, il est le seul qui possède en ville cette qualité de bière.

M. C. Krost rappelle au public qu'il a ouvert dernièrement un salon rue Conti No 56, entre Royale et Passage de la Bourse, où l'on trouvera toujours les meilleures qualités de bière ainsi que les lunchs les plus délicats.

M. C. [illegible] cette occasion pour faire savoir à ses clients qu'il a vendu son établissement rue d'Orléans, et que le seul salon tenu actuellement par lui est rue Conti No 56. Qu'on se rappelle donc que c'est le seulement qu'on peut trouver le fameux BOUC. 23 avril—6

### Le Docteur Louis Rey.
DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS.
Consultations, de 1 à 3 heures P. M.

No 86, rue St Pierre. Nlle-Orléans 28 avril—1m

### AVIS.

On demande une femme pour prendre soin d'un enfant dans un voyage d'ici à New York et de là au Havre, par le steamer du 3 juin.

S'adresser à AVET FRÈRES. 29av—3f Enc. Bienville et Vieille Levée

### AVIS.

Si M. CHARLES GROËLLE est en ville il est prié de passer à mon bureau pour affaires qui l'intéressent. 22 avril—3 J. AVET

### CRÈME A LA GLACE,
### LIMONADE GLACÉE ET SORBETS

M. C. KILILI a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il a établi un salon au coin des rues Ste Anne et Vieille Levée au dessus du magasin de linge tenu par de Narbonne & Co, en face de la Place Jackson. Il aura constamment une grande variété de crèmes à la glace, de limonades glacées et de sorbets pour les mariages, les bals et les soirées. Ses articles seront supérieurs à ceux d'aucun autre établissement de ce genre à la Nlle-Orléans, il les vendra aux plus bas prix. Ayant eu beaucoup de peine en transportant son ... de la barcardère du ferry par ordre des autorités, il espère obtenir le patronage du public. C. KILILI

Le salon sera ouvert demain, 23 du courant. 22 avril—1m

### $300 de récompense.

Mairie de la Nouvelle-Orléans. City Hall, 28 mars 1856.

Une récompense de TROIS CENTS PIASTRES sera donnée à quiconque fournira des renseignements qui feront arrêter et condamner l'assassin ou les assassins qui, le lundi, 17 du courant, à environ neuf heures du soir, au coin des rues Gravier et Magasins, ont tiré un coup de pistolet sur ALEX. ALLEO et lui ont fait à la tête une blessure à laquelle il a succombé. 31mars JNO. L. LEWIS, Maire.

### AVIS.

Le DR F. ALLAIN a établi son domicile au No 44 rue Dauphine. Consultations de midi à deux heures.

N. B.—Le Dr Allain prévient les membres de la Société Française de Bienfaisance qu'ils le trouveront en outre tous les jours à l'asile de la Société, à 7 heures du matin, heure de sa visite.

F. ALLAIN, Dr. en Méd. 2av—1m des facultés de Paris et de la N. Orléans

### Monument funéraire à vendre.

Un beau MONUMENT EN MARBRE D'ITALIE, érigé sur un vaste terrain, situé dans un des plus beaux endroits du Cimetière Catholique No 2 de cette Ville, et pouvant servir pour une grande famille. Pour les conditions, s'adresser à CABALLERO & BASCALIJO, No 36 Vieille Levée, ou à P. H. MONSSEAUX, 15avril—30 enc. St-Louis et Robertson

### SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY,
No 134, *Chartres, entre St-Louis et Toulouse.*

EDMOND DUFORESTS & Co. désirent faire savoir au public, et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont constamment en main à leur nouvel établissement déjà bien connu sous le nom de "Southern Clothing Manufactory," le plus complet assortiment de Linge fait, à vendre aux plus bas prix de marché, parce qu'ils confectionnent eux mêmes leurs marchandises.

Tout ordre des marchands ou habitants pourra être rempli dans le plus bref délai, vu le nombre considérable d'ouvriers qu'il emploient. 28 fév.

### L. PERROT & Co, rue Royale, 232,
*A l'angle de la rue Ste Anne.*

Marchandises—reçues pour la saison d'été à bon marché, indiennes printanières, ... calicots française; 1 caisse jaconats imprimés à 12 1/2 cts la yard; 1 do do français, à 25 do do; Organdies nouveauté, barèges, coutils pour pantalons, cotonnades, ... chemises, cravates, ... Aussi un bel assortiment d'éventails fantaisie. 19av—2m

### FAURES & NORMAN,
33 et 36, RUE ROYALE, ENCOIGNURE DOUANE, Importateurs de vins, eaux de vie, liqueurs etc., conserves, et marchands de comestibles en gros et en détail. 12 av

### AVIS.

Le soussigné informe ses amis et le public qu'il continuera les affaires de commission et d'importation de vins de Bordeaux, encoignure Royale et Bourbon, ... 12 janv No 10 rue Toulouse.

### Bains de la rue Conti.
Entre les rues Bourbon et Dauphine.
TENUS PAR F. GAUPP.

Cet établissement, qui avait été fermé depuis deux mois pour cause de réparations, est maintenant ouvert au public. Les bains de la rue Conti peuvent se ranger aujourd'hui au nombre des établissements les plus confortables ... et ... 22 mars—1m

### FUSILS ANGLAIS.

Les soussignés, agents de la célèbre manufacture de Chas. E. Adamson, de Londres, sont prêts à recevoir et à remplir les ordres pour un ou plusieurs fusils, avec le modèle voulu.

Ayant en main un assortiment complet de fusils de Manton, de Westley Richards, de Tapping & Lawden et de Ro... Greene, et une grande variété d'armes de chasse. HEATON & OLIVIER, 14mars—2m No 102 Commune

### Avis aux Dames!

Étant décidés à clore notre stock de Marchandises de printemps avant la fin de la saison, nous offrons à partir de ce jour, à Grand SACRIFICE, notre assortiment de ROBES DE SOIE et BAREGES, et de BRODERIES. C. A. BARRIERE & BROTHER, 11 avril 28, rue de Chartres

### TALLY HO à vendre.

UNE PLANTATION SUCRIÈRE située dans la paroisse Iberville, à quatre-vingt-dix-huit milles de la Nouvelle-Orléans, et ayant sur la côte ... arpents de face ... 

... s'adresser à A. PIRON, président de la Banque de l'Union de la Louisiane. 30 av—3f

### Marchandises nouvelles
POUR L'ÉTÉ.
LAGAY & LECANU,
36, rue de Chartres.

Importateurs de confections pour hommes, jeunes gens et enfants.

Nous avons l'honneur de faire savoir au public et aux familles de la Nouvelle Orléans que nous avons reçu par les derniers arrivages de France et par ceux du Nord:

Notre assortiment de confections d'été, pour hommes, jeunes gens et enfants, comprenant tout les derniers genres.

11 av LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres.

### PHARMACIE,
*Encoignure Conti et Bourgogne.*
SPÉCIALE
POUR LE TRAITEMENT DES
MALADIES SECRÈTES
ET DES MALADIES DE PEAU.
GUÉRISON DE
### L'hydrargyrie,
MALADIE PRODUITE PAR L'USAGE
*Intérieur ou externe*
DU MERCURE, PAR
E. GAUDOZ, Pharmacien.
26 mars—3m

### Magasin à bon marché.
MODES ET ARTICLES DE FANTAISIE,
Pour la dernière saison,
*AU PRIX COUTANT.*
Encoignure Hôpital et Chartres (Condé.)
### Mme FABIO.

Mme FABIO a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et aux Dames en général, qu'elle a reçu de France et de New York un assortiment complet et varié de marchandises de fantaisie et de saison, comprenant:

Chapeaux de paille unie et à jour pour dames et demoiselles, casquettes d'enfants.

Chapeaux de crêpe, couronnes de mariage et de bal.

Garnitures de fantaisie.

Broderies.

Mantelets de soie et dentelle, voiles de dentelle française.

Voiles de mariée.

Et un assortiment complet de tous les autres articles de mode.

Mme Fabio espère que son beau choix de marchandises et les prix modérés auxquels elles seront vendues AU PRIX COUTANT, lui assureront le bienveillant patronage du public.

Mme Fabio invite respectueusement les dames à venir examiner ses marchandises avant de faire leurs achats ailleurs. Ses conditions sont des plus avantageuses.

Souvenez-vous que le magasin est au coin des rues Hôpital et Chartres. 7 mars—3 m

### Grand chemin de fer de Jackson et du Nord.
ARRANGEMENTS POUR L'ÉTÉ.

A partir du 1er avril prochain, le train des passagers et de la malle partiront aux heures d'été. Le convoi partira Osyka à 6 heures du matin et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 11 heures. Il partira de la Nouvelle-Orléans à 3 heures de l'après-midi et arrivera à Osyka à 8 heures du soir. 1mn

### Dr L. DUPERRON, dentiste,
*Rue Magazin, No 60,*

Prévient ses clients ainsi que le public en général, qu'au centre de toutes les opérations dentaires chirurgicales et mécaniques, il fait les pièces dites à succion, qu'il exécute sans crochets ni ressorts, avec toutes les améliorations connues, aux prix les plus modérés et à l'entière satisfaction des patients. 21 nov

### Excellente occasion!
au magasin à bon marché de
### HARBY,
183.........RUE DU CAMP.........183

Reçu tout récemment, un grand et bel assortiment de marchandises de printemps et de broderies de Paris, comprenant en partie de:

Robes Bayadères barège à ... 
Robes barège à volants, de ... 
Robes organdie à volants, à ... 
Robes jaconat à volants, à ... 
Robes jaconat français, à ... 
... 

... HORACE HARBY, 183 rue du Camp

Sardines de l. de S. Tourolle, la demi bouteilles, à ... JUAN Y. DE BOANA, 47, Bienville